

Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur – Rentrées 2025 et 2026

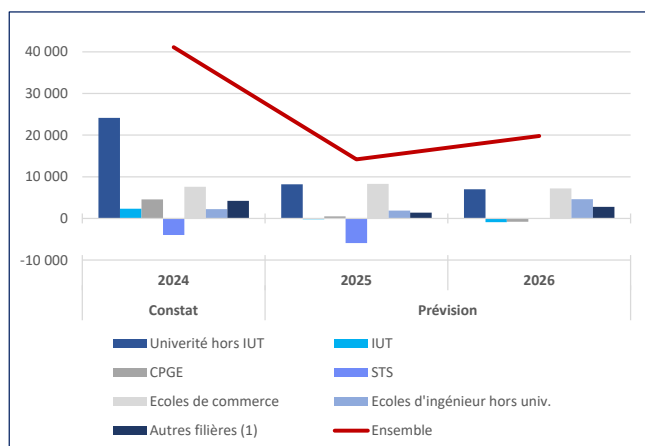
À la rentrée 2025, 3 027 000 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur, ce qui représente une hausse de 0,5 % par rapport à l'année précédente. Cette légère croissance devrait se poursuivre à la rentrée 2026 (+0,7 %), soutenue par l'augmentation des inscriptions dans certaines disciplines universitaires ainsi que dans les écoles de commerce, les écoles d'ingénieur et les établissements privés. Dans les établissements préparant à un BTS, les effectifs, notamment ceux en apprentissage, reculeraient pour la deuxième année consécutive.

Plus de 3 millions d'étudiants en 2024

Le nombre total d'étudiants a franchi pour la première fois le seuil de 3 millions (3 012 800) à la rentrée 2024, soit 41 100 étudiants de plus qu'en 2023. Cette croissance résulte notamment d'un nombre de néo-bacheliers entrants dans l'enseignement supérieur en augmentation pour la seconde année consécutive. L'allongement de la durée d'études observé en université depuis la rentrée 2023 du fait de la réforme des instituts universitaires de technologie (IUT) reste également un facteur de croissance de l'effectif, entraînant aussi des inscriptions plus nombreuses au niveau bac +4.

À la rentrée 2025, le nombre d'inscriptions en première année serait impacté par la baisse du nombre de bacheliers de la session de juin (-5 400 par rapport à 2024). Néanmoins, la tendance à la hausse des taux de poursuite d'études des bacheliers maintiendrait la stabilité du nombre d'entrants. Globalement, une légère croissance des inscriptions se poursuivrait en 2025, portée par la hausse du nombre d'entrants observée lors des deux rentrées antérieures.

Variations annuelles des effectifs étudiants



1. Dont Grands établissements, établissements privés d'enseignement supérieur libres et autres formations.

Lecture : À la rentrée 2024, l'effectif total était en hausse de 41 100 étudiants par rapport à la rentrée précédente. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des inscriptions en université (+ 24 100).

Champ : France, effectifs hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

Source : MESRE-SIES

Légère croissance de l'effectif en 2025 et en 2026

Pour l'année scolaire 2025-2026, les établissements français de l'enseignement supérieur accueilleraient 3 027 000 étudiants, soit 0,5 % de plus que l'année précédente (+14 200). La croissance de l'effectif se poursuivrait à un rythme similaire à la rentrée 2026 pour atteindre 3 046 800 étudiants (+19 800).

Effectifs prévus dans l'enseignement supérieur par filière

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution	Prévision	Evolution
	2024-2025	2025-2026	en %	2026-2027	en %
Université y compris IUT	1 631,5	1 639,5	0,5	1 645,6	0,4
dont IUT	146,5	146,3	- 0,2	145,4	- 0,6
CPGE	86,9	87,5	0,6	86,6	- 1,0
STS scolaires et assimilés (hors apprentis)	217,7	214,2	- 1,6	212,3	- 0,9
STS apprentis	187,5	185,1	- 1,3	186,9	1,0
Formations d'ingénieurs (hors université)	161,7	163,6	1,2	168,2	2,8
Ecoles de commerce, gestion et vente	248,5	256,8	3,3	264,0	2,8
Grands établissements	48,6	46,7	- 3,8	45,7	- 2,2
Étab. privés d'enseignement sup. libres	43,7	44,8	2,4	45,7	2,0
Autres formations (1)	386,6	388,9	0,6	391,8	0,8
Total	3 012,8	3 027,0	0,5	3 046,8	0,7

1. Dont formations paramédicales et sociales, écoles d'arts et formations culturelles, classes préparatoires aux études supérieures, classes passerelles, établissements privés, ...

Champ : France, effectifs hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

Source : MESRE-SIES

La croissance des effectifs ne concernerait pas toutes les filières. Le nombre d'étudiants augmenterait en université, malgré une faible baisse en IUT. En section de technicien supérieur (STS), l'effectif diminuerait pour la seconde année consécutive, y compris dans les cursus en apprentissage où la baisse des inscriptions observée à la rentrée 2024 a mis fin à une phase d'expansion considérable des effectifs. Enfin, la hausse des effectifs resterait dynamique en école de commerce, dans les écoles d'ingénieurs (hors université) et dans les établissements privés.

Les effectifs universitaires en légère hausse

Les universités françaises accueilleraient 8 000 étudiants de plus à la rentrée 2025 qu'à la rentrée précédente (+0,5 %), légère hausse du même ordre en 2026 (+6 100, soit +0,4 %).

En licence, l'effectif augmenterait pour la troisième année consécutive à la rentrée 2025, avec 4 800 étudiants de plus (+0,5 %). Cette hausse a été portée par celle du nombre de néo-bacheliers entrants lors des rentrées 2023 et 2024. Les inscriptions seraient en croissance en particulier dans les

disciplines du droit et des sciences. En revanche en 2026, la hausse de l'effectif de licence serait plus modérée (+2 000, soit +0,2 %), du fait d'une stagnation des effectifs de néo-bacheliers entrant en première année, sous l'hypothèse d'un renforcement des conditions d'admission au baccalauréat. Ces facteurs contribueraient à des baisses d'inscription en licence de lettres et sciences humaines (-0,3 % en 2025 et -0,5 % en 2026), ainsi qu'en licence de santé dont PASS (-1,3 % en 2025 et -0,6 % en 2026).

Effectifs universitaires prévus par cursus

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution	Prévision	Evolution
	2024-2025	2025-2026	annuelle en %	2026-2027	annuelle en %
Cursus Licence	974,2	979,0	0,5	981,0	0,2
Droit	136,7	141,0	3,1	144,2	2,3
Sc. économiques, AES	100,3	100,4	0,2	100,9	0,5
Lettres, sc. humaines	315,2	314,4	-0,3	312,7	-0,5
Sciences	174,5	176,6	1,2	178,1	0,9
STAPS	52,5	52,4	-0,2	52,3	-0,3
Santé (hors PASS)	23,0	22,8	-0,8	22,6	-1,0
Santé PASS	25,4	25,0	-1,7	24,9	-0,6
IUT	146,5	146,3	-0,2	145,4	-0,6
Cursus Master	603,5	607,0	0,6	611,2	0,7
Droit	80,1	81,8	2,1	82,9	1,3
Sc. économiques, AES	61,8	62,1	0,5	61,5	-0,9
Lettres, sc. humaines	154,1	154,0	-0,0	154,7	0,5
Sciences	72,3	72,9	0,8	73,6	1,0
STAPS	6,4	6,6	2,8	6,7	1,1
Santé	193,6	195,0	0,8	197,0	1,0
Ingénieurs universitaires	35,3	34,6	-1,8	34,7	0,3
Cursus Doctorat	53,8	53,5	-0,6	53,3	-0,3
Droit	5,2	5,1	-1,6	5,0	-0,8
Sc. économiques, AES	2,7	2,7	-0,4	2,7	-0,1
Lettres, sc. humaines	16,5	16,3	-1,5	16,1	-1,1
Sciences	27,1	27,1	-0,0	27,1	0,0
STAPS	0,7	0,7	14,3	0,8	8,9
Santé	1,7	1,6	-2,7	1,6	-0,7
Total	1 631,5	1 639,5	0,5	1 645,6	0,4

Note : effectifs et évolutions hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.
Source : MESRE-SIES

Les effectifs universitaires en master (M) continueraient de croître en 2025 (+3 500, soit +0,6 %) et en 2026 (+4 200, soit +0,7 %). Cette projection résulte d'une hausse constatée l'année précédente (+14 900, soit +2,5 %), en partie portée par l'inscription en M1 d'une partie des étudiants de 3^{ème} année de bachelor universitaire de technologie (BUT), amenés à poursuivre en M2 l'année suivante. L'hypothèse de croissance de l'effectif de master à la rentrée 2025 s'appuie également sur la hausse du nombre de places proposées sur la plateforme Mon master. L'augmentation serait plus significative en master de droit, de sciences et de santé (respectivement +2,1 %, +0,8 % et +0,8 % à la rentrée 2025). En revanche la filière des ingénieurs universitaires perdrait des étudiants en 2025 pour la seconde année

Sources : systèmes d'information SISE et SCOLARITE, enquêtes menées par le SIES auprès des établissements d'enseignement supérieur, enquête SIFA, et enquêtes sous la responsabilité des ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.
Pour en savoir plus : « Les effectifs étudiants dans l'enseignement supérieur en 2024-2025 », [Note flash n°17](#), MESR-SIES, juillet 2025 ; « Les Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2024 à 2033 », [Note d'information n° 25.07](#), MESR-SIES, mai 2025.

consécutives (-1,8 %) avant de se stabiliser à la rentrée suivante.

En doctorat, l'effectif serait impacté par la prolongation d'une tendance à la baisse des taux de poursuite après master, observée dans plusieurs disciplines, comme le droit, les lettres et les sciences humaines. Néanmoins, la diminution du nombre de doctorants resterait modérée en 2025 (-0,6 %) et en 2026 (-0,3 %), représentant 500 étudiants de moins en deux ans.

Hors université, une croissance de l'effectif portée par certaines filières d'enseignement privé

En dehors de l'université, les tendances sont variables selon les filières. En CPGE, l'effectif serait en légère croissance en 2025 (+500 étudiants, soit +0,6 %), avant de fléchir l'année suivante (-1,0 %). En STS sous statut scolaire, la baisse de l'effectif observée depuis 2021 se poursuivrait (-3 500 en 2025 et -1 900 en 2026). En STS sous le régime de l'apprentissage, les effectifs ont cessé de croître depuis la rentrée 2024 : la filière perdrait de nouveau des étudiants à la rentrée 2025 (-2 400, -1,3 %) avant d'en gagner à nouveau l'année suivante (+1,0 %). Enfin, l'effectif baisserait également dans les grands établissements spécialisés de type universitaire en 2025 et 2026 (-3,8 % puis -2,2 %, soit -2 900 en deux ans).

En revanche, la croissance de l'effectif étudiant resterait dynamique dans les écoles de commerce, de gestion et de vente, alimentée par la hausse des orientations post-bac et par la hausse des accès au niveau bac+3 ou en second cycle. Ces établissements accueilleraient ainsi 8 300 étudiants supplémentaires à la rentrée 2025 (+3,3 %) et encore 7 200 de plus en 2026 (+2,8 %). Porté par la hausse des orientations en classes préparatoires scientifiques en 2023 et 2024, l'effectif des écoles d'ingénieur augmenterait en 2025 et en 2026 (+1,2 % et +2,8 %, soit +6 500 en deux ans). Les établissements privés d'enseignement supérieur libres accueilleraient également 2 300 étudiants supplémentaires en 2025 par rapport à la rentrée précédente (+2,4 %). Dans les autres formations (dont des écoles privées d'enseignement supérieur), une hausse modérée des effectifs se poursuivrait également en 2025 (+0,6 %) et en 2026 (+0,8 %).

Florent LHUILLIER
MESR-SIES

Le modèle de prévision des effectifs de l'enseignement supérieur s'appuie sur les prévisions d'effectifs de classe de terminale réalisées par la DEPP, déterminées par les projections démographiques de l'INSEE, puis complétées à l'aide des différents flux annuels : flux de réussite, de passage, de redoublement ou de réorientation, sur chaque niveau de l'enseignement supérieur français.

Les hypothèses de prévisions prennent en compte les tendances de chaque flux, observées sur les années de constat. Elles s'appuient également sur l'analyse des premières données propres à la poursuite d'études, extraites des bases Parcoursup et de Mon master. Enfin, les prévisions intègrent les effets observés et probables des réformes (comme la réforme des BUT qui entraîne une redistribution des accès au niveau bac +4 et dans les établissements non universitaires).